

JE 23.03.2023 - 20H  
SALLE PADEREWSKI, LAUSANNE

# Mozart

Sinfonia concertante pour hautbois,  
clarinette, cor et basson

# Farrenc

Symphonie n° 3, op. 36

Clothilde Ramond  
Joachim Forlani  
Antonio Lagares Abeal  
Miguel Ángel Pérez Diego  
David Reiland

[sinfonietta.ch](http://sinfonietta.ch)

**WOLFGANG  
AMADEUS MOZART  
1756-1791**

**Sinfonia concertante  
pour hautbois,  
clarinette, cor et  
basson, K.297b**

1. Allegro
2. Adagio
3. Andantino con variazioni

**31'**

La **Symphonie concertante** réunit les amateurs·trices de grande musique et de romans policiers. Plus que toute autre partition de Mozart, celle-ci demeure entourée de mystère. L'histoire commence en 1778, lorsque le compositeur séjourne à Paris et y rencontre plusieurs virtuoses d'instruments à vent. C'est là qu'il nous dit, dans sa correspondance, avoir écrit une symphonie concertante pour flûte, hautbois, cor et basson, un opus dont on ne conserve aucune trace. Presque un siècle plus tard, vers 1870, un manuscrit fait surface à Berlin: d'une main qui n'est pas celle de Mozart, il présente une symphonie concertante, mais pour hautbois, clarinette, cor et basson. Cette œuvre est-elle un arrangement de celle de 1778 ou une création originale? Est-elle bien de Mozart ou juste écrite dans un style mozartien? Après des années de controverses, l'intrigue n'est pas entièrement résolue. Les spécialistes s'accordent à penser que la *Symphonie concertante* est bel et bien l'arrangement d'une pièce antérieure. Si les parties solistes sont sans doute de Mozart, tel n'est probablement pas le cas des parties d'orchestre.

C'est pendant les trente dernières années du 18<sup>e</sup> siècle, principalement à Paris, que la symphonie concertante connaît son essor. Le concert public est alors en pleine expansion et ce genre musical permet à de nombreux·ses compositeurs·trices·interprètes de faire valoir leur maîtrise. Si les ouvrages de Mozart et de Joseph Haydn sont aujourd'hui les plus connus, c'est aussi parce que la symphonie concertante a surtout été cultivée par des auteurs·trices de second plan. Réunissant un nombre variable de solistes dans les distributions les plus diverses, elle présente un art de la conversation entre les différents·es partenaires et non pas un discours dramatique comme dans le concerto opposant soliste et orchestre. Au-delà des questions qu'elle soulève, la *Symphonie concertante* de Mozart remplit parfaitement ces critères.

## LOUISE FARRENC 1803-1875

### Symphonie n° 3 en sol mineur, op. 36

1. Adagio - Allegro
2. Adagio cantabile
3. Scherzo - Vivace
4. Finale: Allegro

32'

Dans un 19<sup>e</sup> siècle dominé par les hommes, la carrière de Louise Farrenc s'impose comme une trop rare réussite. Née Dumont dans une famille de peintres et de sculpteurs, elle apprend le piano et la composition auprès d'Ignaz Moscheles, Johann Nepomuk Hummel et Anton Reicha. Dans les années qui suivent son mariage avec le musicien et éditeur Aristide Farrenc, elle se forge une réputation en tant qu'autrice et interprète. En 1842, le directeur du Conservatoire de Paris, Daniel-François-Esprit Auber, lui confie une chaire de professeure de piano. Elle devient alors la première femme à occuper une telle fonction en Europe. Se distinguant par l'excellence de son enseignement pendant les trente ans où elle est en poste, elle poursuit en parallèle ses activités créatrices. Dans les années 1840 et 1850, elle explore d'autres domaines que le piano solo, livrant des partitions de musique de chambre, ainsi que trois symphonies. Ces dernières connaissent plusieurs exécutions à Paris et au-delà. Créée dans la capitale française en 1849, la **Symphonie n° 3** est jouée à Genève l'année suivante. De par son style et son instrumentation, la musique de Farrenc demeure attachée au classicisme viennois, tout en se voyant teintée de touches plus romantiques. La *Troisième* possède une énergie et une opiniâtreté très beethovéniennes, tandis que l'ombre de Mendelssohn plane sur son «Scherzo». Cet opus présente un sens affirmé de la forme et de l'orchestration, avec des moments d'une beauté particulière: le début du premier mouvement, où l'on passe au moyen d'une remarquable transition de seulement quelques mesures d'un «Adagio» hésitant à un «Allegro» soutenu, et le deuxième mouvement qui atteste de la maîtrise de la compositrice en matière d'écriture pour vents. Les trois symphonies de Farrenc, de même que ses deux ouvertures antérieures, font partie des rares œuvres orchestrales françaises du 19<sup>e</sup> à être exemptes de références extramusicales. Elles témoignent d'une posture esthétique audacieuse dans un pays où l'opéra était le genre dominant. Ce qui démontre aussi la force de caractère de cette artiste en un siècle qui laissait peu de place aux femmes. En 1850, Louise Farrenc écrit à Auber pour lui demander que son salaire de professeure soit identique à celui de ses collègues masculins. La requête fut accordée.

## CLOTHILDE RAMOND (HAUTBOIS)

est diplômée du Conservatoire de Rueil-Malmaison (FR), licenciée en musicologie à la Sorbonne et se perfectionne à l'HEMU (Haute Ecole de Musique de Lausanne). Lauréate des concours de Genève et Tokyo, elle collabore avec des ensembles tels que le Mahler Chamber Orchestra, l'OCL, l'OSR ou le Gstaad Festival Orchestra. Depuis 2021, elle est hautbois solo du Sinfonietta de Lausanne.

## JOACHIM FORLANI (CLARINETTE)

mène une double carrière d'interprète, d'arrangeur et de compositeur. Lauréat très jeune du 57<sup>e</sup> Concours de l'ARD à Munich, il se produit comme soliste en Suisse et à l'étranger. En partie publiées aux Editions Musicales Billaudot (Paris), ses commandes pour divers orchestres et formations de chambre sont jouées dans le monde entier.

## ANTONIO LAGARES ABEAL (COR)

étudie au CSM de la Corogne (ES) et se perfectionne à l'HEMU et à la Hochschule Luzern avec Olivier Darbellay. Il est membre fondateur du Azahar Ensemble et lauréat du 63<sup>e</sup> Concours de l'ARD. Il joue au sein de phalanges telles que le Kammerorchester Basel, l'OCF, la Sinfónica de Galicia ou l'Ensemble Contrechamps. Depuis 2021, il est cor solo du Sinfonietta de Lausanne et professeur assistant de cor à la Hochschule Luzern.

## MIGUEL ÁNGEL PÉREZ DIEGO (BASSON)

débute au Conservatoire de Zamora (ES) et poursuit ses études à Lugano et à l'HEMU avec Carlo Colombo. Il joue avec l'OCL, l'OCG, l'OSI ou le Gustav Mahler Jugendorchester, sous la baguette de chefs tels que Gianandrea Noseda, Simone Young, Fabio Luisi ou Vasily Petrenko. Il est l'invité de festivals à Salzbourg, Prague, Davos, Budapest ou Milan. Depuis 2021, il est basson solo du Sinfonietta de Lausanne.

## DAVID REILAND

[www.davidreiland.com](http://www.davidreiland.com)

SINFONIETTA DE LAUSANNE

AV. DU GRAMMONT 11 BIS CH - 1007 LAUSANNE + 41 21 616 71 35 ————— SINFONIETTA.CH

